

Thomas S. Schmidt. *Plutarque et les Barbares. La rhétorique d'une image*. Louvain, Peeters, 1999, X + 374 p.

Philip Huyse



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/36249>

DOI : 10.4000/abstractairanica.36249

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2001

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Philip Huyse, « Thomas S. Schmidt. *Plutarque et les Barbares. La rhétorique d'une image*. Louvain, Peeters, 1999, X + 374 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 22 | 2001, document 89, mis en ligne le 15 février 2010, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/36249> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.36249>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Thomas S. Schmidt. *Plutarque et les Barbares. La rhétorique d'une image.*
Louvain, Peeters, 1999, X + 374 p.

Philip Huyse

- 1 Le choix de Plutarque pour une étude sur les barbares peut paraître un peu étrange, car parmi ses écrits, seuls la « Vie d'Artaxerxès » et le traité perdu des « Questions barbares » portent directement sur les barbares. Mais cette thèse de doctorat soutenue à l'université de Fribourg (Suisse) en 1997 est en fait moins une étude sur les barbares eux-mêmes, qu'une étude sur l'utilisation des barbares par Plutarque à des fins rhétoriques et sur les techniques narratives de son œuvre.
 - 2 Pour commencer (chap. 1), Plutarque aime caractériser l'homme barbare en utilisant des doublets comme « sauvage et barbare », « barbare et bestial », ou encore « cruel et barbare ». De cette façon, Plutarque cherche à provoquer une émotion chez ses lecteurs (justifier la peur de ses héros face aux barbares, accentuer leur malheur, condamner la barbarie), ce qui lui permet également de mettre en évidence les qualités et vertus des Grecs et Romains (le plus souvent). D'autres caractéristiques des barbares sont passées en revue dans les chapitres suivants (chaps. 2-5) : leur nombre imposant, leur audace et ses excès (l'orgueil, le mépris, la présomption, etc.), leur richesse et leur débauche, etc. Mais il ne s'agit pas d'une simple énumération fastidieuse de ces traits ; à chaque fois, il y a une réflexion de la part de l'auteur sur l'utilisation de ces éléments dans la technique narrative de Plutarque. Il y a aussi des barbares nobles et courageux ou sages (chap. 6), qui sont à leur tour souvent opposés à des Grecs et Romains aux traits négatifs (p. ex. Suréna face à Crassus). Dans un dernier chapitre, ce schéma est mis à l'épreuve dans trois cas à titre d'exemple (Alexandre, Crassus, et Artaxerxès), qui illustrent encore une fois la prédilection de Plutarque pour la technique du contraste.
 - 3 Bref, cette attitude littéraire à l'égard des barbares souligne bien l'ardent patriotisme de Plutarque, mais révèle assez peu ses vrais sentiments concernant les barbares, sauf que dans l'écrasante majorité des cas, ce sont bien eux qui ont une image négative.
-

INDEX

Thèmes : 3.0. Généralités

AUTEURS

PHILIP HUYSE

CNRS - Paris